

Assemblée Générale de la « Société de Sociologie du Sport de langue française »

Le **28 novembre 2003**, à l'**Université Paris X Nanterre**, au terme de la première journée d'études de la SSSLF « Sport et société : pour un questionnement des catégories de sexe »

Ordre du jour :

- Rapport moral et rapport financier
- Présentation et discussion des Activités à venir et points divers

Nombre de présents : 22 + 4 pouvoirs ; nombre d'adhérents à jour de leur cotisation au moment de l'AG : 45 pour les deux collègues

- Propos introductif de Jacques Defrance, président

Bienvenue à cette AG d'année impaire, donc Assemblée de « petite année » sans congrès, sans élection.

La réunion a lieu ici, à Nanterre, qui est en partie en grève (« débrayages ») contre les projets de réforme de l'Université.

Ce jour, une « **Journée Nationale de réflexion sur les STAPS** » a lieu à **Grenoble**. Un « plateau » a été réuni autour de l'invitation de Michel Laurent. La réunion a été annoncée tardivement. Nous ne pouvons y être présents, mais la 3SIf est représentée par Fabien Ohl, notre vice-président*. Etant donné que beaucoup de leur représentants sont ici, les laboratoires de Sciences sociales sont sous-représentés, et c'est bien dommage si cette réunion comporte un moment de débat et d'information.

**Ultérieurement au cours de l'AG, la question sera soulevée : dans quelle mesure il convient d'aller dans une réunion de type « politique » avec le label SSSLF ? Après quelques échanges il est convenu de ne pas participer à de telles rassemblements au nom de la SSSLF et de ne pas utiliser notre label sur des réunions politiques ; en revanche il est considéré que, dans de telles circonstances, à l'avenir, notre société pourrait s'engager sur une motion.*

Cette journée qui se tient à Grenoble met en évidence la situation particulière des Staps dans l'université. Dans le cadre de la réforme du LMD, mais aussi avec les dynamiques qui animent les Laboratoires de recherche en STAPS, la situation de la sociologie du sport (et de l'histoire) risque de changer rapidement.

D'un côté, le nombre de Master STAPS (appellation qui n'existe plus) comprenant une mention relevant des sciences sociales en France pourrait être réduit, tandis que divers Master de sciences sociales mettent en place un module ou quelques crédits consacrés à l'objet « sport » ou à la « sociologie du corps ».

Quels effets en attendre ? Il faut signaler qu'un projet de Master entièrement consacré aux sciences sociales existe sur la région Parisienne (Universités de Paris 10, Paris 11, Paris 5), formule qui consisterait à enseigner davantage de sciences sociales à des STAPS dès l'année bac + 4 (ex-maîtrise), et bac + 5 (mais il n'est pas encore habilité).

D'un autre côté, des Laboratoires STAPS ont déjà entrepris de se scinder, suivant les limites de leurs deux ou trois équipes de recherche, pour former deux ou trois Laboratoires qui iront

chacun rejoindre des Laboratoires des disciplines mères (l'un d'eux devenant un Laboratoire de sociologie affichant des objectifs du côté du sport).

Dans ces conditions, la fusion de la spécialité « sociologie du sport » dans la sociologie « générale », qui nous semble plutôt positive au plan des principes afin de ne pas s'enfermer dans l'espace du sport, va se réaliser plus vite que prévu, et selon des modalités qui ne sont peut être pas aussi avantageuse qu'il y paraît.

Les ponts entre Masters pour l'enseignement, et la création d'équipes mixtes type UMR pour la recherche, pourraient bien conduire à une dispersion des enseignants-chercheurs en sociologie du sport dans des espaces d'enseignement et de recherche assez flous.

Dans ces conditions, la société pourra former un lien « scientifique » entre les enseignants-chercheurs éparpillés dans des équipes de tous types. Il faudra représenter ces chercheurs aussi bien dans la 74° section que dans la 19° section. Ceci n'est qu'une perspective possible, mais nous aurons à veiller aux signes qui pourront l'annoncer, et nous aurons à agir en conséquences.

I - Rapport moral pour 2002-2003.

Notre Société est une société savante, dont le but principal est d'animer l'activité scientifique dans son domaine de compétence.

Nous avons tenu des réunions (bureau et CA) pour mener à bien les tâches ordinaires de l'association, et pour traiter les textes du Congrès de Toulouse 2002. Les liens entre les membres sont assez permanents, mais le travail avance lentement, car nous sommes tous très occupés.

Réunions tenues après le congrès de novembre 2002 :

- samedi 25 janvier 2003, bureau (6 membres + 1 étudiante) : appel à des experts pour l'ouvrage issu du 1^{er} congrès
- samedi 29 mars, bureau
- 19 septembre : réunion du Conseil d'Administration au complet (12 enseignants chercheurs et 2 étudiants) à Nanterre.
- ajoutons quelques réunions restreintes, ou des liaisons téléphoniques / mail, dont une réunion pour la revue en novembre (avec Hoibian, Louveau, Basson, Defrance, et les Strasbourgeois souvent à Paris)

En étant étendue sur tout le territoire, l'association a plus de coûts de transports lorsqu'elle tient des réunions.

Présentation et discussion sur les activités en cours de l'association

1° point : les congrès de la 3S

- Le Congrès de la société se tient en principe tous les 2 ans : à l'issue du premier (Toulouse 2002), nous avons travaillé, comme convenu alors, à la publication d'une sélection de communications. Après le travail d'expertise de l'hiver dernier, un sommaire a été réalisé ; Christine Mennesson présente le « prêt à cliquer », Olivier Hoibian un projet de couverture. Intitulé « Dispositions et pratiques sportives » l'ouvrage devrait sortir autour de Noël chez L'Harmattan.

- La société est aussi initiatrice de Journées d'études ; celle qui s'est déroulée ce jour, la première, donnera lieu à son tour à une publication

- Par ailleurs, il y a eu la mise en place, par les collègues d'Orsay (C. Louveau), d'un comité d'organisation pour le second Congrès fin octobre 2004 « Vivre du sport/pour le sport ; sociologies des pratiques et des cultures sportives ». Le bureau de la 3S a été en relation avec eux, J. Defrance s'est rendu à une réunion à Orsay pour discuter des thèmes et des

conférenciers invités, ils travaillent en autonomie comme pour Toulouse. Le premier appel à communication a été diffusé fin octobre 2003. Deux ateliers ne figurant pas dans l'appel à communication seront organisés : l'atelier des doctorants et l'atelier « perspectives critiques en sociologie du sport ».

Rappel de l'adresse du Congrès : **congres.sss2004@staps.u-psud.fr**

Est évoquée ensuite la question du **changement d'année** de Congrès, qui aboutirait à tenir les Congrès les années impaires. (question posée après le constat d'une quasi superposition du congrès de la SSSLF et des Carrefours d'histoire du sport en 2004 intéressant fréquemment les mêmes personnes)

Si on poursuit les années paires, on se trouvera en compétition avec Les carrefours d'Histoire des sports ;

si année impaire (si on change), on sera en compétition avec l'ACAPS.

Changer suppose :

voter des modifications pour les élections qui devraient être calées sur ces années-là, autrement dit prolonger les mandats actuels d'un an (tous prendraient alors fin en 2005) ?

relancer un appel de candidature pour 2005, auquel Grenoble pourrait répondre de nouveau positivement (ils étaient candidats pour 2004) vu la réponse de Michel Raspaud, contacté au téléphone.

Cette proposition du changement d'année pour notre congrès est soumise au vote :

pour : 24 voix, contre : 2 voix, abstention : 0

Le troisième congrès de la SSSLF aura donc lieu en 2005 ; un appel à proposition pour son organisation est officiellement (re)lancé.

2° point : liens avec d'autres sociétés.

- AFS : création d'un réseau thématique « sociologie du sport et des A.P. » dans l'AFS : bureau provisoire, ou groupe organisateur, avec Ohl, Gasparini, Burlot, Trabal, Defrance : congrès 24-28 février à Villetaneuse.

- ASES : présentation de « l'enseignement de la sociologie hors de ses murs » par Jacques Defrance le 18 octobre 2003 à la Sorbonne : étaient traités les exemples de STAPS, de médecine, et d'AES. Une petite enquête menée par Patrick Trabal et Defrance a servi de support. Ce même thème et une discussion pourraient faire l'objet d'une session ou d'une table ronde en Congrès de la 3 Sif. Poursuite de l'enquête.

- AISLF : laissée de côté.

- Société Française d'Histoire du Sport : relations, et possibilité de faire une revue ensemble. La Société a établi des liens avec les Carrefours d'Histoire, Thierry Terret est chargé des liens avec les Carrefours. Quelques uns d'entre nous sont membres de la Société d'Histoire.

- S.Fleuriel informe de l'existence d'une association travaillant sur la question de la production des statistiques « Pénombre »

- C Mennesson rapporte des contacts pris avec une société de sociologie du sport britannique lors du congrès de la NASS ; ils sont intéressés par la SSSLF ; sachant que nous sommes « de langue française », nous pourrions envisager de traiter avec eux de questions de traduction par exemple (articles dans les deux sens)

- D'une manière générale, G. Loirand rappelle qu'on peut lui envoyer des informations scientifiques de ce type pour diffusion à tous les membres.

3° point : la création d'une revue.

Etat de la réflexion. Groupe de travail (encore peu actif) : avec Jean-Charles Basson, Olivier Hoibian, Fabien Ohl, Jacques Defrance, et des historiens (à venir).

Titre possible : Sciences sociales et Sport, ou approchant.

Option : scientifique, visant une reconnaissance, une indexation.

Revue diffusée dans le réseau associatif / ou revue passant par un diffuseur en librairie ? => la première solution serait retenue, avec la proposition de L'Harmattan d'assurer le catalogue et les commandes.

Les auteurs et les lecteurs.

La société peut assurer – mais c'est un gros travail – de trouver les auteurs, les experts, et de solliciter les articles, de les expertiser, de les préparer, de les transmettre tout prêts à un imprimeur (éditeur) :

étude d'une possibilité présentée par Olivier Hoibian :

2 numéros par an : 150 à 180 pages (12 à 15 articles). : 13,5 x 21,5

12 euros par n°, soit 24 euros par an.

Envisager un travail de préparation sur chaque numéro payé 250 euros (donc 500 euros pour la 3S)

Diffusion : 150 ou 250 exemplaires ?

Couplage avec l'adhésion 3S : tarif étudiant ?

4° le site.

Projet d'annuaire des chercheurs et laboratoires toujours en chantier. G. Loirand va adresser aux membres une fiche d'informations à renseigner

Différentes rubriques ont été créées sur le site : « séminaires », « colloques », soutenances de thèses », « rapports et compte rendus », « publications des membres de la SSSLF » ; pour toute information à mettre sur site, envoyer à D. Jorand (coordinateur du site)

5° élections : l'an prochain, au Congrès (sauf si déplacement de dates).

Rappel des opérations, candidatures. (revoir les statuts)

II - Notre rapport financier pour 2002-2003.

Demander à Olivier son doc

Bilan des adhésions :

- en 2002 = 109

- en 2003 = environ 40 à jour de la cotisation

→ *Faire une relance de l'appel à cotisation*

Le rapport moral et le rapport financier sont approuvés à l'unanimité des votants

Compte rendu de l'AG rédigé par C. Louveau, secrétaire